

Les ursulines d'Ambert

UNE VILLE EN ETAT DE SIEGE A L'OCCASION DE LA FERMETURE D'UN COUVENT

La population d'Ambert, près de Clermont-Ferrand, s'était opposée, à Paris, le 6 de ce mois à l'entrée du liquidateur judiciaire dans le couvent des ursulines, et l'inventaire n'avait pu être dressé conformément à la loi. Lorsque le liquidateur s'était présenté, il avait été reçu par les huées des habitants, et, devant leurs menaces, il avait dû se retirer, ainsi que le commissaire et les agents qui l'accompagnaient.

Il est revenu à la charge, et voici ce qu'on écrit d'Ambert :

"Les troupes et les gendarmes dont on avait annoncé l'arrivée ont pris, la nuit dernière, possession de notre ville, qui se réveilla ce matin en état de siège. La plupart des rues étaient occupées militairement."

"A quatre heures, sous la direction du préfet, les troupes prennent position ; elles encerclent le couvent des ursulines et barrent toutes les rues y donnant accès. Il y a là cinq cents hommes d'infanterie et cent gendarmes, dont soixante à cheval."

"A cinq heures, le juge de paix, le procureur de la république et le liquidateur, qui sont gardés à vue et protégés par la police contre les manifestations des habitants hostiles, franchissent les barrières et viennent sonner à la porte du couvent. Les ursulines, qui sont barricadées très fortement, refusent d'ouvrir."

"Alors des ouvriers que les autorités avaient amenés—aucun serrurier d'Ambert n'ayant voulu se prêter à cette besogne, se mettent à l'oeuvre et parviennent, au bout de trois quarts d'heure d'efforts, à fracturer la porte."

"Le liquidateur pénètre dans le couvent, mais il est accueilli par les huées d'une centaine d'ouvriers qui avaient pénétré la nuit dans ce couvent. C'est avec la plus grande difficulté qu'il se fraye un passage et qu'il procède à l'inventaire des rares meubles qui restent."

"L'opération, retardée à chaque instant, par des entraves de toutes sortes, dure une heure."

"A sa sortie, le liquidateur est à nouveau conspué très fortement, puis des manifestations se produisent devant la sous-préfecture. Plusieurs arrestations sont opérées ; mais elles ne seront probablement pas maintenues."

Les Bandits en Pennsylvanie

Six bandits, le visage couvert d'un masque, ont pénétré à Souderton, dans les bureaux de la Lehigh Valley, Traction Company Lavdsdale (Pennsylvanie), après avoir roué de coups, lié et baillonné les quatre homes qui s'y trouvaient, ont ensuite fait sauter, à l'aide de la dynamite, l'un des coffres-forts de la compagnie. Ils ont réussi à s'enfuir en emportant une somme de \$700 à \$800 qui qui représentait les recettes de la compagnie le jour du Labor Day.

Il était environ deux heures du matin lorsque les bandits ont fait leur apparition. Les employés de la compagnie ayant voulu résister ont été assommés avec des pincements seigneurs et les bandits n'ont eu ensuite aucune difficulté à les lier et à les baillonner. Il y avait deux coffres-forts dans les bureaux et ils se préparaient à faire subir le même sort au second coffre-fort contenant une somme beaucoup importante que le premier.

Lorsque la nouvelle de cet attentat a été connue à Souderton, la police et de nombreux citoyens, quelques-uns en automobiles sont partis à la poursuite des bandits ; mais à la dernière heure, malgré toutes les recherches, on n'avait pas retrouvé leurs traces.

Le peril juif

De la Croix de Montréal

Les juifs ont perdu la France, ils perdront le Canada français.

Nos craintes sont fondées. N'allons pas croire qu'il faille beaucoup de fils d'Israël pour perdre un peuple.

En France, en 1900, il y avait à peine 75,000 Juifs sur une population de 38 millions d'habitants.

La fortune mobilière de la France était alors d'environ 80 milliards, ces quelques milliers d'Israélites en possédaient pour leur part 20 milliards.

Paris a été leur ville de prédilection, en France ; au Canada, c'est Montréal qui a rencontré leur choix. Et ils sont venus s'y installer au nombre de près de 15,000 déjà.

Et le Canada, du 17 août, sous la rubrique *émigration juive*, nous annonce la perspective d'une nouvelle recrue.

M. H. Marks secrétaire du Bureau d'Emigration Juive de Londres, vient d'arriver à Montréal. Il doit faire une visite complète de notre Ouest pour y étudier les moyens d'établir des artisans juifs.

M. Marks n'est pas plus étranger au Canada qu'ailleurs. Il a grande confiance à la prospérité des Juifs en notre pays et il nous en a déjà envoyé un grand nombre. Il assure aussi qu'il y a des cultivateurs et des ouvriers habiles parmi ces immigrants. Notre régime de liberté sourit aux persécutés du vieux monde.

M. Marks a grande confiance à la prospérité des Juifs en notre pays ! Ces mots sont à méditer.

Tandis que les Juifs sont chassés de l'Europe, en Amérique et particulièrement au Canada on leur ouvre les bras. Et nous Canadiens français, en bon moutons, nous allons nous laisser tondre, comme l'on été nos cousins de France ! J'ai hâte de voir ce que nous serons dans vingt-cinq ans !

JOSEPH BEGIN.

The Delineator for October

The October *Delineator* is a many-featured number, containing, in addition to a complete survey of the Autumn fashions, entertaining fiction and special articles of wide interest. Richard Le Gallienne contributes the first part of an idyl, "Poet, Take Thy Lute," an exquisite dream tale, comprising some tuneful lyrics, and there is a clever bit of fiction by Ellen Douglas DeLand, entitled "The Mother of Emeline," and also the first part of a story by Ethel Watts Mumford, "A matter of Millions," a delightful commingling of humor and pathos. A series on "The Loves of Great Composers" begins in the number with the story of Beethoven and his "Immortal Beloved," which is filled with interest, not only for music-lovers, but for every one who has a liking for romances of the heart. Christine Terhune Herrick writes of Field Hockey as a new form of recreation for girls, the article being presented with the hope of giving this healthful exercise a wider popularity in America. Lillie Hamilton French has a serious paper in the "Joy of Living" series, on the value of the Written or the Spoken Word. The story of Mary Dunlevy concludes the series, on "Great Women of Pioneer Times," and Physical Exercise is discussed in "The Fountain of Youth." For young people are provided stories and pastimes that amuse as well as instruct, and the domestic interests are treated thoroughly and practically.

La Revolution dans l'Uruguay

Un câblegramme de Buenos-Ayres au "Herald" New-York, daté du 6 septembre, dit :

"2,000 hommes ont été tués et 4,000 blessés dans une bataille de trois jours entre les troupes du gouvernement de l'Uruguay et les révolutionnaires."

"Le général Vasquez, ministre de la guerre, qui commandait les troupes du gouvernement, a été défait et a retraité, abandonnant armes et munitions."

"Bien que le général Vasquez ait récemment fait rapport au gouvernement qu'il avait gagné une importante victoire sur les révolutionnaires, il semble, d'après les dernières nouvelles reçues du champ de bataille que ce sont ses propres troupes qui ont été mises en déroute."

"Dans une bataille récente les révolutionnaires furent forcés de retraiter et, tantis, que le général Vasquez, voulant profiter de son avantage, pressait la poursuite, il rencontra soudain une résistance opiniâtre."

"Les rebelles avaient rassemblé leurs forces dispersées et livrèrent bataille aux troupes du gouvernement. Pendant trois jours la bataille continua furieuse, avec lourdes pertes des deux côtés."

"Graduellement les rebelles forcèrent Vasquez à reculer et, d'après les derniers rapports, le ministre de la guerre était en pleine retraite."

Buenos-Ayres, 7 septembre.—Il n'y a que les journaux de Buenos-Ayres, partisans de la révolution dans l'Uruguay, qui ont publié la nouvelle de la défaite du général Vasquez, ministre de la guerre, dans une récente bataille, à Cuchil-Negra, entre les forces du gouvernement de l'Uruguay et les révolutionnaires."

Un extrait d'une dépêche officielle, datée de lundi et reçue du général Vasquez par le président de l'Uruguay, dit ce qui suit :

"En joignant la division nord de l'armée, nous avons attaqué les forces révolutionnaires qui étaient bien armées et équipées et supportées par de l'artillerie. Malgré cela, nous les avons forcés, après un rude combat, à se retirer en territoire brésilien. En plus de cette splendide victoire, la division du nord a réussi à mettre hors de combat le général Saravia et d'autres chefs des rebelles."

"J'estime les pertes des révolutionnaires, en tués et blessés, à 170 officiers et à plus de 600 soldats. Ils ont abandonné 130 morts dans notre camp seulement. J'apprends que les rebelles estiment leurs pertes à 1,200 hommes."

"Les pertes du gouvernement ont été : 11 officiers tués et 53 blessés ; 80 soldats tués et 345 blessés ; 34 soldats manquant à l'appel."

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL MCKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island

JAMES THOMAS, Summerside, says :

"I desire to bear testimony to the great healing power of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market."

Le directeur de la compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée attaque vivement le gouvernement qui, selon lui, encourage les grévistes. Les armateurs se laissent amener par le ministre de la marine ; ils prétendent que, tous les marins français faisant partie de la réserve navale, le ministre peut donner aux hommes l'ordre de retourner à bord de leurs navires.

Pendant, il y a maintenant quelque espoir de voir cesser les hostilités. Le président de la chambre de commerce de Marseille dirige les négociations ouvertes en

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-similé exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation ; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur ; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute ; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydropisie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médicaments.

Nos Pilules Rouges guérissent les pales couleurs, les régies douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydropisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des impositions. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-similé de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

La grève de Marseille

Marseille, 6.—La grève de Marseille affecte plusieurs branches de l'industrie, outre les intérêts de la marine marchande. Tout le commerce est paralysé ; si cela continue, la ville sera bientôt sans pain, car les menuisiers se sont mis en grève et les boulangers ont fermé leurs boutiques.

Le directeur de la compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée attaque vivement le gouvernement qui, selon lui, encourage les grévistes. Les armateurs se laissent amener par le ministre de la marine ; ils prétendent que, tous les marins français faisant partie de la réserve navale, le ministre peut donner aux hommes l'ordre de retourner à bord de leurs navires.

Pendant, il y a maintenant quelque espoir de voir cesser les hostilités. Le président de la chambre de commerce de Marseille dirige les négociations ouvertes en

tre les parties ; il a proposé l'organisation d'un tribunal d'arbitrage semblable à celui qui fonctionne si bien à Gênes, et dans lequel tous les intéressés à la prospérité du port seraient représentés. L'adoption de cette proposition semble.

Une farce d'Henri Monnier

Henri Monnier, dont on vient de fêter le souvenir, appartenait à cette école de mystificateurs, dont le plus célèbre fut sans contredit le préfet Romieu, familièrement connu sous le nom de Coco-Romieu, laquelle école sévit surtout sous le règne de Louis Philippe, de 1835 à 1845.

Les "blagues" et les "mystifications" perpétrées par Henri Monnier ne se comptent guère ; il les partiquait partout et à tout propos, dans la rue, en omnibus, dans les théâtres, dans les magasins. On en cite qui sont restées légendaires. Il était d'ailleurs très connu, son

type reproduit sous la forme caricaturale de "Joseph-Prudhomme" était populaire ; aussi, il lui arriva parfois de voir retourner ses plaisanteries contre lui-même, et de se trouver, comme l'on dit, le "dindon de la farce". Ces jours-là, il était très vexé et ne riait guère.

Certaines fois, il avisa sur les boulevards un pauvre diable bavant aux corneilles, dont l'air naïf lui en fit accroire. Il l'aborda et, prenant un accent anglais, lui dit :

—Volé-vô condour moâ Maurice-hôtel ?

—Yes, sir ! répliqua docilement le quidam, qui se mit en demeure de lui servir de guide.

Chemin faisant, Monnier s'arrêtait à tout moment, demandant à son conducteur, en baragouin anglais, "tel qu'on le parle", les renseignements les plus saugrenus à propos de tout ce qu'il rencontrait sur sa route :

—Comment appelez vô cette colonne ?

—Colonne Vendôme !

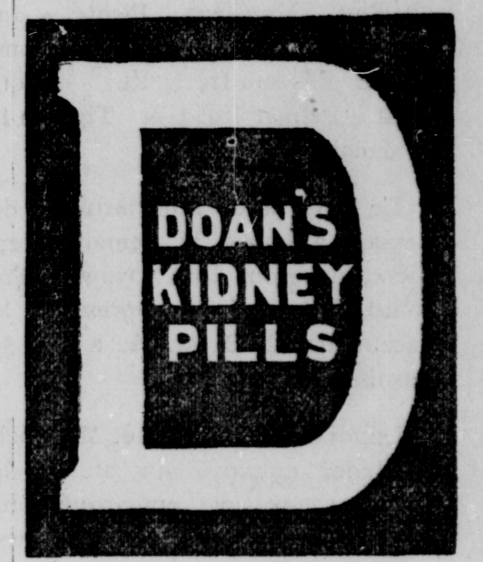
—Pourquoi Vendôme ?

Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on fût arrivé devant la porte de l'hôtel Meurice.

—Meurice Hôtel ! dit le guide, nous sommes arrivés.

—Very well ! répliqua Henry Monnier, tout heureux d'avoir été pris pour un Anglais et fier de la réussite de sa mauvaise plaisanterie. Puis, fouillant à sa poche, il mit une pièce de vingt sous dans la main du guide improvisé.

—Merci, monsieur Monnier, fit celui-ci en éclatant de rire.



Are a sure and permanent cure for all Kidney and Bladder Troubles.

BACKACHE
Is the first sign of Kidney Trouble. Don't neglect it! Check it in time! Serious trouble will follow if you don't. Cure your Backache by taking DOAN'S KIDNEY PILLS.

Kodaks!

The continued and increasing in photography is evidence that picture making is NOT a passing fancy, not a mere "fad" it is the natural expression of the human interest in pictures.

Your holiday is not complete without a KODAK. We have them from.

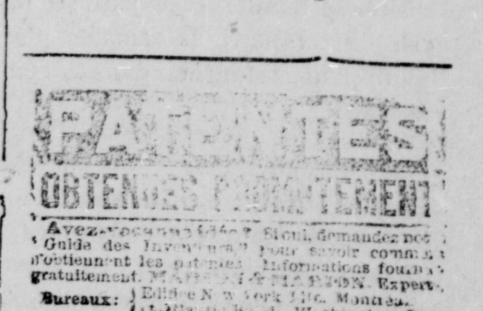
\$1.00 to \$20.00 each

They are so simple in construction and mechanism that a child can work them. Also a complete stock of supplies.

Come in and see them, we will be glad to explain and show them to you.

Catalogues free.

J. A. GOURLIE
Sole Agent
Prince Count / Drug Store.



Maux de Gorge - BAUME RHUMAL